

Les racines de la musique afro-américaine

Comment de nouveaux genres musicaux sont nés du métissage des cultures ?

Esclavage, *negro spiritual* et *Gospel*

Qui capturaient en Afrique les futurs esclaves et contre quoi les échangeaient-ils ?

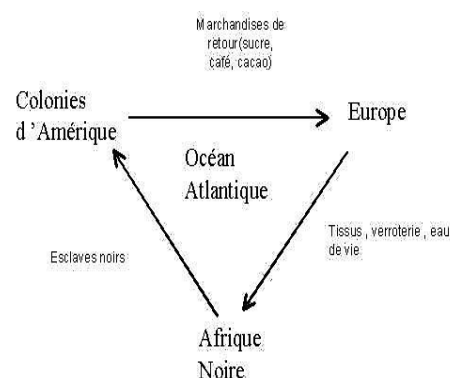
Comment étaient traités les noirs africains lors de la traversée de l'Atlantique ?

Comment les esclaves étaient-ils vendus ?

En quelles occasions les esclaves chantaient-ils ?

Contexte historique : le commerce triangulaire

L'histoire de la musique afro-américaine est étroitement liée à une terrible réalité : celle de **l'esclavage**, et donc du **commerce triangulaire**. Depuis l'arrivée des premiers africains en Virginie au XVII^e siècle jusqu'à la guerre de Sécession (1861-1865), de nombreux esclaves sont déportés dans les colonies d'Amérique du Nord pour travailler dans les plantations des colons. L'esclavage ne sera aboli qu'en 1865, après la guerre de Sécession.



Métissage musical : la naissance de la musique afro-américaine

Pour les esclaves dépouillés de leurs biens, déracinés, la musique leur a permis de préserver leur culture, leurs origines. Les noirs déportés n'ont pas pu emporter d'instruments. C'est donc de leur **mémoire** et de la terrible nécessité de s'accrocher à leurs **croyances** et **expressions** que ressurgissent des chants, des danses et probablement des instruments. Le peuple noir, en **mélangeant des éléments musicaux hérités de l'Afrique avec des éléments empruntés et adaptés de la culture musicale blanche**, va donner naissance à la plupart des genres de musique populaire actuelle nés au XX^e siècle.



Le *work song* (chant de travail)

Le *work song*, chant de travail, permettait aux esclaves de **synchroniser leurs mouvements** et de mieux supporter les tâches pénibles. Les chants étaient transmis par **tradition orale** et étaient chantés ***a cappella*** – sans accompagnement instrumental –, en utilisant le principe de la **technique responsoriale** : un chœur répond à un soliste.

Rosie, work song enregistré dans les prisons du sud des USA au début du XX^e s.

Genre musical	
Caractère de la musique	
Tempo	
Formation vocale	
Formation instrumentale	
Caractéristiques musicales	

Du *negro spiritual* au *Gospel*

Les *negro spirituals*, nés au XVIII^e siècle parmi les esclaves noirs des Etats-Unis, sont à l'origine des cantiques enseignés par les missionnaires blancs aux esclaves travaillant dans les plantations. Les esclaves se retrouvaient entre eux le dimanche, à l'église, seul moment où ils pouvaient échanger leurs sentiments. Les esclaves vont transformer ces chants européens à leur manière en y apportant des éléments propres à leur culture africaine.

Le *Gospel*, qui signifie Evangile (*God Spell* = Parole de Dieu), est un chant religieux chrétien qui prend la suite du *spiritual* dans les années 1920/1930.

Mise en comparaison de deux chants

Titre écouté	<i>Go down Moses</i>	Oh happy day
Genre musical	Negro spiritual	Gospel
Caractère		
Tempo		
Paroles	<input type="checkbox"/> Ancien Testament <input type="checkbox"/> Nouveau Testament	<input type="checkbox"/> Ancien Testament <input type="checkbox"/> Nouveau Testament
Sujet des paroles	Rédemption, esclavage, espoir de liberté, résistance.	Révolte, espoir contre la ségrégation raciale.
Formation vocale		
Formation instrumentale		
Caractéristiques musicales		

Go down Moses

Dans l'extrait visionné – *Les voyages de Sullivan* (1941) de Preston Sturges –, un pasteur noir fait chanter à ses fidèles le spiritual *Go down Moses*. L'arrivée de prisonniers fait écho aux paroles : ils sont associés aux esclaves noirs qui retrouvaient dans le récit des Hébreux captifs en Egypte le reflet de leur propre condition d'esclave.

Oh happy day

De 1945 à la fin des années 60, le *Gospel* connaîtra son âge d'or avec des artistes tels que Mahalia Jackson ou les Edwin Hawkins Singers. Ces derniers eurent l'idée de reprendre un hymne anglican de 1735 : *Oh happy day*.

Dans l'extrait visionné – *Sister Act II* (1993) de Bill Duke –, la chorale d'adolescents interprète *Oh happy day* dans une version originale : le soliste ajoute des vocalises qui seront répétées par le chœur (technique _____).

La Soul music

La musique *soul* (musique de l'âme) est une musique populaire afro-américaine née à la fin des années 1950 aux Etats-Unis. Elle puise ses racines dans le *Rhythm & Blues*, le *Gospel* et le *negro spiritual*. La jeunesse noire américaine l'a utilisée comme un mouvement contestataire pour réagir face à la communauté blanche et à l'envahissement du *Rock'n'roll*.

Soulman (2010) de Ben l'Oncle Soul

Soulman est une chanson *soul* ; elle en reprend toutes les caractéristiques : rythmes, harmonies, instrumentation, utilisation de la voix... Ben l'Oncle Soul, de son vrai nom Benjamin Duterde, est un chanteur français né en 1984. Sa chanson fait référence à de nombreux personnages célèbres.

J'ai pas le regard de Spyke Lee,
 J'ai pas l'génie de De Vinci,
 J'ai pas les pieds sur terre,
 la patience de ma banquière,
 Oh ! J'ai pas... ces choses-là...
 J'ai pas la sagesse de Gandhi,
 l'assurance de Mohammed Ali,
 J'ai pas l'âme d'un gangster,
 la bonté de l'abbé Pierre,
 Ni l'aura de Guévara...

[Refrain]

Je n'suis qu'un soul man, écoute ça, baby !
 J'suis pas un superman ; loin de là.
 Juste moi, mes délires, je n'ai rien d'autre à offrir,
 Mais je sais qu'enfin, c'est déjà ça...
 oh, oh, ouh...

J'ai pas l'physique des magazines,
 J'ai pas l'humour de Charlie Chaplin,
 J'ai pas la science infuse,

le savoir-faire de Bocuse,
 non, je n'ai pas ces choses-là...
 J'ai pas la chance de Neil Armstrong,
 J'ai pas la carrure de King Kong,
 Plusieurs cordes à mon arc,
 la ferveur de Rosa Parks,
 Ni le courage de Mandela.

[Refrain]

Moi, j'aurais aimé être comme eux,
 être hors du commun,
 j'ai bien essayé, j'ai fait de mon mieux,
 Mais quoique je fasse à la fin...

[Refrain]

Oh, oh, ouh... no, no, no...
 Juste moi...
 Mais je sais qu'enfin, c'est déjà ça...
 oh, oh, ouh...